

*Women, Media, and Politics* sous la direction de Pippa Norris,  
New York, Oxford University Press, 1997, 269 p.

Céline Romanin

Volume 17, Number 1-2, 1998

Femmes, citoyenneté et représentation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040113ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040113ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Romanin, C. (1998). Review of [*Women, Media, and Politics* sous la direction de Pippa Norris, New York, Oxford University Press, 1997, 269 p.] *Politique et Sociétés*, 17(1-2), 290–291. <https://doi.org/10.7202/040113ar>

***Women, Media, and Politics***

sous la direction de Pippa Norris, New York, Oxford University Press, 1997, 269 p.

Dans cet ouvrage, qui s'adresse principalement à un public avisé, Pippa Norris nous présente une série de textes récents qui mettent en perspective la variable du genre dans l'analyse du politique. La thèse centrale de ce livre est que la couverture médiatique des femmes politiques aux États-Unis contribue à marginaliser celles-ci dans la vie publique. Pippa Norris rallie les différents textes autour de cette idée : les femmes et les hommes journalistes ne respectent pas les règles et les codes d'éthique professionnelle de leur métier, règles qui les obligent pourtant à rester neutres devant les événements ; elles et ils adoptent plutôt un langage empreint de partialité, basé sur la variable du genre. Elle soutient que les médias devraient avoir une orientation pluraliste dans le traitement de la nouvelle et qu'ils devraient refléter la diversité sociale.

Pour expliquer le fonctionnement des médias d'information dans le domaine de la politique, Pippa Norris ordonne les textes de son collectif autour d'un concept central, celui de *l'encadrement sélectif de la nouvelle* (*new framing*). Ce concept traduit le fait que les médias structurent les nouvelles selon certaines orientations. L'ouvrage recensé montre ainsi comment le concept de l'encadrement sélectif permet de saisir la façon dont les médias d'information présentent les femmes en politique.

*Women, Media, and Politics* est divisé en quatre parties. La première présente des textes qui analysent le rôle des hommes et des femmes journalistes. La deuxième partie examine de quelle façon l'encadrement sélectif de la nouvelle influence le soutien apporté par les femmes candidates à un champ des politiques. La troisième partie porte sur l'image médiatique des femmes au pouvoir. Finalement, la dernière partie analyse la façon dont les médias d'information présentent le courant féministe et le mouvement des femmes.

Deux textes se retrouvent dans la première partie ; ils démontrent l'influence des femmes journalistes sur la couverture médiatique des politiciens et des politiciennes. Le questionnement central de cette section est de savoir si l'augmentation du nombre des femmes dans le milieu journalistique a influencé le contenu de la couverture médiatique. Les femmes journalistes ont-elles des façons différentes de pratiquer leur profession ? Y a-t-il des normes et des codes d'éthique qui empêchent les hommes et les femmes journalistes d'adopter des styles différents d'écriture ? En somme, cette partie du livre démontre que les femmes journalistes abordent différemment le traitement médiatique de la nouvelle non dans leur façon de traiter les sujets, mais de les choisir. Par exemple, les femmes journalistes parlent davantage des autres femmes dans leurs écrits.

La deuxième partie de l'ouvrage comprend quatre textes traitant de la couverture médiatique des campagnes électorales des candidats et candidates politiques. Il est intéressant de constater que, de façon générale, les recherches féministes font une analyse très critique de l'image médiatique

des femmes politiques, soutenant notamment que ces images renforçaient les stéréotypes basés sur la différence du genre. Les auteures de cette section démontrent que les médias présentent une image différente des hommes et des femmes politiques.

Les textes de la troisième partie de l'ouvrage analysent comment les médias décrivent les femmes au pouvoir. De façon générale, plusieurs recherches ont démontré que les médias offrent une vision stéréotypée des femmes politiques. Bien qu'il y ait eu une évolution dans le traitement médiatique de la nouvelle politique, cette question demeure un grand débat dans les recherches féministes. Les articles de cette section démontrent qu'il existe plusieurs tendances différentes dans la couverture médiatique des femmes politiques.

Finalement, la dernière partie du livre aborde la question du traitement médiatique du féminisme et du mouvement des femmes. Il est intéressant de constater que les médias ne font pas que présenter une image des femmes politiques, mais qu'ils participent aussi – de façon significative – à l'évolution du féminisme et du mouvement des femmes dans la société. L'article *Framing the Women's Movement* démontre que les médias ont eu un impact sur le développement et l'évolution du féminisme et du mouvement des femmes pendant les décennies 1960, 1970 et 1980.

En conclusion, l'un des grands mérites de Pippa Norris est d'avoir été en mesure de colliger des textes pertinents et récents sur le sujet du traitement médiatique des femmes politiques. En effet, il y a peu d'écrits sur le sujet et cet ouvrage rassemble une variété intéressante d'articles dans le domaine. Bien que ce livre traite en majorité d'études de cas et d'analyses américaines, certains chapitres mentionnent la situation politique canadienne. Dans son article, *Women Leaders Worldwide : A Splash of Color in the Photo Op*, Pippa Norris parle un peu du Canada, notamment du traitement médiatique réservé à Kim Campbell, lorsqu'elle était première ministre du Canada.

*Women, Media, and Politics* est un ouvrage pertinent en ce qui concerne l'analyse de la situation américaine. Il peut aussi apporter un éclairage sur le contexte canadien. Bien que les systèmes politiques du Canada et des États-Unis soient différents, le fonctionnement des médias d'information est – *grosso modo* – similaire. Aussi, les analyses de cet ouvrage peuvent contribuer à l'avancement des études canadiennes dans le domaine des relations entre les médias d'information, le milieu politique et les femmes. De plus, les articles de cet ouvrage alimentent les perspectives féministes et contribuent à développer de nouveaux aspects de l'étude des médias, des femmes et de la politique.

Très bien structuré, ce livre présente une introduction détaillée qui explique clairement le concept central de l'encadrement sélectif de la nouvelle et les liens entre chacune des grandes parties du livre. Toutefois, il est dommage de souligner qu'il y a beaucoup d'erreurs dans la section des références bibliographiques, ce qui est parfois inévitable dans les ouvrages collectifs.